

GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ – PHILHARMONIE

SAMEDI 27 SEPTEMBRE 2025 – 18H

Sacres

Musiques du Grand Siècle



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS

Week-end Chœurs

Une « tradition millénaire, décidément bien vivante » : ainsi parle Thierry Escaich du chant choral, à la fois en France et ailleurs. Accessible à toutes et tous, il ne nécessite aucun matériel, contrairement à la musique instrumentale : on utilise le même organe pour parler et pour chanter. Actuellement, plus de trois millions de personnes en France chantent dans un chœur, enfants et adultes confondus. Pratique amateur et pratique professionnelle peuvent d'ailleurs tout à fait s'entrecroiser, comme le montre le concert du samedi 27 : l'ensemble Correspondances de Sébastien Daucé est rejoint par la Maîtrise de Caen ainsi que par les jeunes du Chœur EVE, projet socio-éducatif porté par la Philharmonie et initié en 2018.

La riche histoire du chant choral et ses développements actuels lui confèrent un visage protéiforme dont ce nouveau temps fort à la Philharmonie s'applique à évoquer quelques aspects. La programmation fait ainsi le grand écart entre la Renaissance et aujourd'hui. Du côté de la musique ancienne, outre les œuvres de compositeurs du Grand Siècle interprétées sous la direction de Sébastien Daucé, Björn Schmelzer mène son ensemble Graindelavoix dans la Messe « *Tremblement de terre* » d'Antoine Brumel. Il en donne une interprétation « anti-historiciste » dans l'écrin industriel de la Fondation Fimenco à Romainville. Avec Pygmalion, Raphaël Pichon revient quant à lui à la musique de (ou plutôt des) Bach ; il tisse comme à son habitude tout un programme mettant en regard les filiations et influences qui se jouent dans l'Allemagne luthérienne de cette époque. Répétitif, haletant, obsessionnel : tel est le fil rouge du nouveau spectacle de Simon-Pierre Bestion, qui réunit les chanteurs et les instrumentistes de La Tempête autour de la musique de Pärt (la Philharmonie propose une clé d'écoute consacrée au *Miserere* avant le concert), de Glass et de Jehan Alain. La création contemporaine est illustrée par deux ensembles menés par des artistes féminines. La chanteuse franco-camerounaise Sandra Nkaké propose trois concerts participatifs avec son trio et rend hommage aux femmes qui l'ont inspirée, tandis que Kat Frankie se produit avec son récent projet, B O D I E S : huit chanteuses a cappella dans un répertoire qui mêle des arrangements de chansons de l'Australienne et des partitions écrites spécialement pour l'ensemble.

Jeudi 25 septembre

20H00 ————— CONCERT VOCAL

Obsession

Clé d'écoute à 18H45 *Le Miserere* d'Arvo Pärt

Samedi 27 septembre

18H00 ————— CONCERT PARTICIPATIF

Sacres

21H00 ————— CONCERT VOCAL

Veillée

21H00 ————— CONCERT VOCAL

Tremblement de terre

Samedi 27 et dimanche 28 septembre

CONCERT PARTICIPATIF EN FAMILLE

SAMEDI 27 ————— 18H00

DIMANCHE 28 ————— 11H00 ET 16H00

[ELLES]

Sandra Nkaké Trio

SAMEDI 27 À 20H00 ————— CONCERT VOCAL

DIMANCHE 28 À 18H00 ————— CONCERT VOCAL

BODIES

Vous avez la possibilité de consulter les programmes de salle en ligne,
5 jours avant chaque concert, à l'adresse suivante : www.philharmoniedeparis.fr

Programme

Ce concert revêt une forme particulière : il y aura des mouvements, des processions. Le *Domine salvum fac regem* sera suivi de cris de liesse auxquels vous pourrez vous joindre.

Le Roi entre à Reims

Anonyme [manuscrit Philidor]

Pavane pour le mariage de Louis XIII

Processions et prières pour la Reine, mère de Sa Majesté, en l'honneur de la Vierge et du Christ

Antoine Boësset (1587-1643)

Anna Mater matris

Étienne Moulinié (1599-1676)

Beata Dei genitrix

Anonyme [manuscrit Deslauriers]

Tota pulchra es

Anonyme [manuscrit Deslauriers]

Virgo Dei genitrix

Henry Du Mont (1610-1684)

Allemande

Anonyme [manuscrit Deslauriers]

Amor Jesu dulcissime

Anonyme [manuscrit Deslauriers]

Salve Jesu piissime

Anonyme [manuscrit Deslauriers]

*Tu cum virgineo**

Anonyme [manuscrit Philidor]

Pavane pour le sacre de Louis XIII

Le Roi entre en la cathédrale !

Louis Couperin (v. 1626-1661)

Prélude

Guillaume Bouzignac (v. 1587-v. 1643) [attribution possible –
manuscrit de Tours]

Jubilate Deo

Plain Chant

Ecce mitto Angelum meum

Psaume

Domine in virtute tua

Jean de Bournonville (v. 1585-1632)

Veni Creator

Arrivée de la sainte ampoule avant le serment du Roi et la bénédiction de l'épée

Antienne

O pretiosum munus

Anonyme [manuscrit Deslauriers]

Benedicite omnia opera

Antienne

Confortare et esto vir

Anonyme [manuscrit de Tours]

Omnes gentes plaudite manibus

On présente au Roi la couronne, le sceptre et la main de justice

Anonyme [manuscrit Deslauriers]

Vexilla Regis

Roland de Lassus (1532-1594)

O rex vivat !

Antienne

Gentem Francorum

Francesco Cavalli (1602-1676)

Dixit Dominus

Lâcher de colombes et *Te Deum* pour le couronnement

Louis Couperin

La Piémontaise

Antienne

Unxerunt Salomonem Sadoch

Thomas Gobert (v. 1600-1672) [attribution possible – manuscrit Deslauriers]

Domine salvum fac regem

Cette pièce représente la liesse populaire : laissez exprimer ces cris de liesse !

Anonyme [manuscrit Philidor]

Pavane La petite Guerre

Anonyme [manuscrit de Tours]

Te Deum à 2 chœurs

Anonyme

Ballet royal de la Nuit (1653) – extrait

Entrée du Roy

Messe du sacre : *Vivat Rex !*

Plain-chant

Factus est Dominus protector

Charles d'Helpfer (1598-1661)

Missa In æternum cantabo – extraits

Kyrie 1

Christe

Kyrie 2

Gloria

Jean Veillot (v. 1600-1662)

Sacris solemniss

Charles d'Helpfer

Missa In æternum cantabo – extrait

Sanctus

Anonyme [manuscrit de Tours]

○ *salutaris*

Anonyme [manuscrit Deslauriers]

○ *vere digna hostia*

Louis Couperin

Fantaisie pour les violes

Nicolas Formé

Missa duobus chori – extraits

Agnus Dei

Plain-chant

Pax Domini

Anonyme [manuscrit Deslauriers]

*Lucis Creator optime**

Plain-chant

Ite missa est

Ouvrez les portes pour Louis le XIV^e, Roi de France et de Navarre

Anonyme [manuscrit Deslauriers]

Gaudete et exultate

*Pièces participatives

Ensemble Correspondances

Maîtrise et Scuola de Caen

Chœur EVE

Sébastien Daucé, direction

Camille Bourrouillou, cheffe de chœur

Rosabel Hugué, Flora Gaudin, mise en espace

FIN DU CONCERT (SANS ENTRACTE) VERS 20H10.

Nous remercions Jean-Yves Haymoz pour la composition des chants sur le livre (*Gentem Francorum* et *Unxerunt Salomonem Sadoch*), ainsi que Thomas Leconte pour ses recherches, et Joël Grare pour le prêt des cloches.

Ce projet est soutenu par la Fondation Bettencourt Schueller.



**Fondation
Bettencourt
Schueller**

Reconnue d'utilité publique depuis 1987

Mécène fondateur du projet Chœurs en mouvement

Le public participatif a été préparé par Sébastien Daucé, le chef de chœur Louis Gal et l'organiste Guillaume Haldenwang. Les paroles des pièces participatives sont proposées en page 24 (*Tu cum virgineo*) et page 37 (*Lucis Creator optime*).

Le sacre de Louis XIV – Reims, 7 juin 1654

Au matin du 7 juin 1654, la cathédrale de Reims résonne d'un faste que la France n'avait pas connu depuis plus de quarante ans. Après les tourmentes de la Fronde (1648-1653), qui ont mis à mal le pouvoir et l'autorité royale, le royaume s'apprête à contempler son jeune souverain, âgé de 15 ans à peine, s'avancer vers l'autel pour recevoir l'onction sacrée. Depuis la mort de son père Louis XIII en 1643, Louis XIV règne en droit, mais le sacre seul, ce rituel immémorial des rois de France, peut lui conférer pleinement la majesté et la légitimité divine.

Car le sacre n'est pas une simple cérémonie politique : il est une véritable liturgie, héritée du Moyen Âge, qui fait du roi le « lieutenant de Dieu sur terre ». Par la sainte ampoule, relique miraculeuse attribuée à saint Remi et conservée dans le trésor de Reims, le souverain reçoit une onction unique, qui l'assimile à la fois au roi David et au Christ. L'enfant que l'on a connu timide et fragile se transforme aux yeux du royaume en monarque sacré, dépositaire d'une mission à la fois temporelle et spirituelle.

À la veille du 7 juin 1654, Reims vit déjà au rythme du sacre. Le 3 juin, Louis XIV et la reine-mère Anne d'Autriche ont fait leur entrée solennelle dans la cité et ont pris logis au palais du Tau, résidence traditionnelle des souverains. La ville résonne déjà de processions, de salves et d'offices : la population comme les communautés religieuses implorent la bénédiction divine sur le jeune roi. Les sources mentionnent notamment l'exécution solennelle de l'antienne *Beata Dei genitrix* : hommage à la Vierge et appel à la protection céleste de la monarchie. La cour entière participe à ces cérémonies, et l'on imagine la ferveur particulière d'Anne d'Autriche, dont la piété profonde se mêle à la joie de voir son fils – longtemps attendu – parvenir enfin au sacre. Ainsi, bien avant le 7 juin, Reims s'est déjà transformée en sanctuaire

“
Le sacre n'est pas
une simple cérémonie
politique : il est une
véritable liturgie, héritée
du Moyen Âge, qui fait
du roi le « lieutenant
de Dieu sur terre ».

sonore et solennel, préparant par la prière et la musique l'instant où le roi va recevoir l'onction et la couronne.

L'intérieur de la cathédrale s'est transformé en un grandiose théâtre sacré. Aux vénérables voûtes gothiques, d'ordinaire sévères, on a suspendu des tapisseries étincelantes, brodées d'or et d'argent. Le sol tout entier s'est couvert de tapis de Turquie, veloutés et chatoyants. Au cœur de ce décor somptueux, le jubé, qui marque l'entrée du chœur, s'est changé en trône éphémère : le roi y prendra place, élevé au-dessus de l'assemblée, entre l'espace sacré (le chœur) et l'espace séculier (la nef), entre Dieu et le peuple. Chaque détail concourt à une dramaturgie grandiose : les piliers voilés de tentures, les flammes des cierges qui se reflètent sur les ors des étoffes, le parfum des encens qui se mêle aux chants liturgiques. C'est un univers transfiguré où l'architecture médiévale s'efface derrière le faste des ornements et des emblèmes. Le sacre n'est pas seulement une cérémonie religieuse : il est une mise en scène éblouissante du pouvoir absolu.

Au matin du 7 juin, la cérémonie se déroule selon un ordre précis, immuable, ponctué de gestes symboliques et consigné dans les *ordines* du sacre, transmis quasiment sans changement depuis le Moyen Âge. Exceptionnellement, ce n'est pas l'archevêque de Reims qui officie, mais son premier suffragant, l'évêque de Soissons (Simon Legras), l'archevêque en fonction (Henri II de Savoie-Nemours) étant empêché, car en train de quitter la pourpre. Après son entrée solennelle, scandée par les fanfares et les antiennes, puis l'arrivée en procession de la sainte ampoule depuis l'abbaye Saint-Remi, le jeune roi promet devant Dieu et son peuple de défendre l'Église, de rendre justice et de protéger les pauvres et les opprimés. Ce serment solennel, qui ancre sa mission terrestre, est suivi par les litanies des saints, appel fervent à la bénédiction céleste et à l'intercession de toute la cour du ciel, puis par la préparation du saint chrême, auquel est mêlée une goutte de l'huile de la sainte ampoule.

Vient ensuite la remise des premiers insignes royaux (*regalia*), chacun porteur d'un sens précis : l'épée de Charlemagne, Joyeuse, rappelle au roi son devoir de défendre la foi et le royaume ; le sceptre et la main de justice affirment son pouvoir souverain et sa fonction de juge suprême.

Arrive alors le moment central du rituel : l'onction du roi. Sur la tête, la poitrine, les épaules et les mains, l'évêque applique l'huile sacrée, conférant au souverain la dignité ultime : le roi devient un roi consacré, « lieutenant de Dieu sur terre ».

On peut alors lui remettre les derniers insignes : l'anneau, qui signifie l'alliance mystique l'unissant à Dieu et à son peuple ; puis la couronne, déposée sur sa tête, manifestant la plénitude de sa dignité royale.

La messe qui suit scelle cette consécration. Louis XIV y communique sous les deux espèces, pain et vin, privilège exceptionnel réservé aux rois de France, qui souligne l'intimité spirituelle entre le souverain et le Christ.

Enfin, la cérémonie s'achève dans l'éclat des acclamations. Tandis que l'assemblée proclame « *Vivat rex in æternum !* », la musique triomphale marque la reconnaissance du roi par son peuple et l'unité mystique entre la monarchie et le royaume.

La musique dans le sacre

Au cœur de cette liturgie, la musique joue un rôle essentiel. Elle articule le temps, colore les gestes, exhausse le mystère. Le plain-chant, héritier d'une tradition millénaire, en constitue la trame ; ses émanations polyphoniques – le faux-bourdon (harmonisation note contre note) ou le chant sur le livre (contrepoint improvisé) – le rehaussent d'apparat et de splendeur. Des pièces polyphoniques ponctuent certains moments majeurs comme le *Te Deum*. L'orgue, dans la grande tradition française de l'*alternatim*, dialogue avec le chœur : versets improvisés répondant aux incises grégoriennes, éclats majestueux aux moments d'attente ou de procession. À ces voix sacrées s'ajoute le langage éclatant de la puissance royale : les



**Au cœur de cette liturgie,
la musique joue un rôle
essentiel. Elle articule le
temps, colore les gestes,
exhausse le mystère.**

« hauts-instruments » (trompettes, tambours, cornets et saqueboutes, hautbois, flûtes et musettes) de la maison du roi accompagnent l'entrée solennelle, les acclamations du couronnement et la sortie triomphale. Leur son martial, porté sous les voûtes gothiques, dit la gloire terrestre du monarque, tandis que les chants liturgiques proclament son élection divine. Cette alternance entre le céleste et le terrestre, entre la prière et la pompe, illustre parfaitement la théologie politique du sacre : le roi, oint du Seigneur, règne « par grâce de Dieu », mais aussi comme chef d'une armée victorieuse, garant de l'ordre et de la paix du royaume.

Lorsque la couronne se pose enfin sur la tête de Louis XIV et que résonne le *Te Deum*, la cathédrale entière éclate d'un chant d'action de grâce : instruments, plain-chant et orgue se répondent dans une grande polyphonie symbolique et spirituelle. Le jeune roi devient le symbole vivant de l'union entre Dieu et le royaume. Le peuple acclame, l'archevêque bénit, les musiciens exaltent : la monarchie, encore marquée par les troubles de la Fronde, sort renforcée de ses épreuves.

Ce sacre marque plus qu'un passage de pouvoir : il fonde l'image que Louis XIV entretiendra toute sa vie. Le monarque absolu ne cessera de rappeler qu'il a été choisi par Dieu, consacré par l'Église, reconnu par son peuple. L'art, la musique et la liturgie se conjuguent pour donner à voir et à entendre l'incarnation même de la royauté française.

Le sacre de Louis XIV constitue un événement privilégié pour observer et comprendre comment la musique sous l'Ancien Régime pouvait servir simultanément la liturgie, la symbolique royale et l'esthétique de la cérémonie. Dans ce rituel extrêmement codifié,

la musique ne se limite pas à un accompagnement : elle structure le temps, marque les moments clés et traduit en sons la hiérarchie et la sacralité de l'événement.

La diversité des styles reflète cette double fonction. Le plain-chant solennel (enrichi par le faux-bourdon ou le chant sur le livre) accompagne les moments sacrés, exprimant gravité et recueillement. Les moments festifs et jubilatoires se déploient en polyphonie figurée, héritée de la Renaissance mais teintée d'éléments

modernes, parfois rehaussés d'instruments : hauts-instruments, violes, luths, flûtes, et sans doute les fameux Vingt-quatre Violons, orchestre fondé par Louis XIII pour magnifier les cérémonies royales. L'orgue et les fanfares ponctuent processions et acclamations, soulignant la dimension politique et majestueuse de la cérémonie.

La « mise en sons » de la cérémonie s'organise dans l'espace (parvis, nef, jubé, chœur) et selon des prérogatives précises. Les trois corps de la Musique du roi – Chapelle, Chambre et Écurie – assurent certains moments solennels et processions, tandis que les chantres et enfants de chœur de la cathédrale, avec les organistes, interviennent dans les

parties liturgiques. Cette répartition crée une coordination complexe mais harmonieuse, qui traduit en sons la structure sociale et religieuse du sacre.

La musique du sacre de Louis XIV combine ainsi plusieurs strates. Elle ne se contente pas d'habiller les gestes rituels : elle devient vecteur de majesté, de sacralité et de continuité historique, reliant le roi, l'Église et le peuple dans un même souffle sonore. Chaque élément est précisément placé dans le déroulement de la cérémonie, créant une architecture sonore où le rituel, le symbole et l'esthétique se rejoignent. L'ensemble révèle comment, au XVII^e siècle, la musique du sacre pouvait rendre sensible l'autorité du roi, la solennité du rituel et la présence du sacré, tout en respectant une tradition musicale solidement ancrée dans l'histoire des cathédrales françaises.

Le programme musical

Il ne s'agit pas ici de restituer la musique exacte de 1654 – entreprise impossible tant les sources consultées (voir liste en fin de texte), détaillées sur le cérémonial, restent muettes sur le répertoire – mais d'en évoquer la couleur, la grandeur et la ferveur. L'objectif est de suggérer, par le choix des œuvres et des textures sonores, l'univers que la cérémonie pouvait déployer : pompe royale, solennité liturgique et intensité spirituelle.

La dimension liturgique est mise en valeur par les antiennes propres au sacre (*Ecce mitto Angelum meum, O pretiosum munus, Confortare et esto vir, Gentem Francorum, Unxerunt Salomonem*), ainsi que les faux-bourbons du *Veni Creator* ou du Psaume 21, *Domine in virtute tua*, qui apportent leur densité harmonique. L'alternance avec la polyphonie souligne la solennité de la messe ; des extraits du propre grégorien de l'octave de la Fête-Dieu, jour du sacre de 1654, renforcent encore la contextualisation.

Le reste du programme s'appuie sur des répertoires contemporains. Les sonneries et musiques de processions, l'emploi de « vieux airs », comme les pavaues du mariage ou du sacre de Louis XIII, rappellent la permanence de la cérémonie. Ces pièces proviennent pour la plupart d'un manuscrit copié en 1690 par André Danican Philidor, sur ordre de Louis XIV, pour conserver la mémoire musicale des grandes cérémonies de ses prédécesseurs.

La polyphonie des motets, due à des maîtres comme Nicolas Formé (1567-1638), Antoine Boësset (1587-1643), Charles d'Helpfer (1598-1661), Étienne Moulinié (1599-1676), Henry Du Mont (1610-1684), Thomas Gobert (v. 1600-1672), Jean Veillot (v. 1600-1662) ou d'autres anonymes, contribue à la somptuosité de l'évocation. Plusieurs pièces proviennent des précieux manuscrits Deslauriers (BnF) et de Tours (BM, Tours), rares

témoins de la musique religieuse française du premier XVII^e siècle. Si certaines évoquent la grande piété d'Anne d'Autriche et son lien particulier avec son fils, la plupart exaltent directement la royauté, célébrant Louis (*rex Ludovicus*) ou la dynastie bourbonnienne (*speciem Borbonii*), teintées des références bibliques qui justifient la sacralité du roi et annoncent un nouvel âge d'or.

Parmi ces motets, le *Domine salvum fac regem* attribué à Thomas Gobert, sous-maître (c'est-à-dire maître de musique) de la Chapelle royale au moment du sacre, occupe une place singulière. Ce motet, d'une splendeur et d'une puissance extraordinaires, est sans doute la seule pièce polyphonique que l'on puisse rattacher avec quelque certitude à la cérémonie de 1654. En effet, son texte, centré sur la prière pour le roi (Psaume 19, v. 10), reprend également des formules spécifiques – rares dans l'*ordo* immuable – propres au sacre de Louis XIV.

Pour suggérer la messe du sacre, le choix s'est porté sur des extraits de deux messes polyphoniques, particulièrement festives, empreintes à la fois de tradition mais aussi d'une modernité étonnante. Tout d'abord la *Missa In æternum cantabo* de Charles d'Helfer, messe à six voix publiée en 1658, dont Sébastien de Brossard esquissa ultérieurement une version instrumentée (*Kyrie* et début du *Gloria*) – spécialement complétée pour ce programme par Sébastien Daucé. Au moment du sacre, d'Helfer était maître de chapelle à la cathédrale de Soissons, ce qui établit un lien direct avec l'évêque Simon Legras, qui officia au sacre. En 1658 et 1659, d'Helfer assura l'intérim comme maître de chapelle à l'église Saint-Germain-l'Auxerrois, paroisse royale du Louvre, ce qui renforce encore la dimension symbolique et historique du lien entre Louis XIV et la musique qui accompagnait son sacre. L'autre messe choisie est la *Missa duobus chori* (messe à deux chœurs) de Nicolas Formé, sous-maître de la Chapelle royale sous Louis XIII. Publiée en 1638, cette messe fut sans doute composée dans le contexte du fameux vœu par lequel Louis XIII plaça le royaume sous la protection de la Vierge, en reconnaissance des grâces divines reçues durant son règne, ou pour la naissance tant attendue du futur Louis XIV. Les extraits de ces deux messes alternent avec des éléments du propre de l'octave de la Fête-Dieu.

Nous nous sommes enfin permis quelques clins d'œil : d'abord au *Ballet royal de la Nuit*, dansé en février 1653 et à la fin duquel le jeune Louis XIV apparut en majesté, annonçant le nouvel âge d'or que devait confirmer son sacre l'année suivante ; à l'Italien Francesco Cavalli ensuite, bientôt appelé par Mazarin à l'occasion du mariage du roi avec l'infante d'Espagne Marie-Thérèse. Son impressionnante mise en musique du Psaume 110, *Dixit Dominus*, psaume de majesté par excellence, traduit bien la sacralité royale.

Ainsi, ce programme ne prétend pas à la reconstitution, mais à l'évocation : un mélange de solennité, de ferveur et de majesté, qui restitue, par la musique, la grandeur et l'intensité du sacre de Louis XIV. Il met aussi en lumière les richesses encore trop méconnues du patrimoine musical français du XVII^e siècle, restituées dans toute leur finesse et leur éclat.

Thomas Leconte
Centre de musique baroque de Versailles

Principales sources cérémonielles utilisées :

Cérémonies pratiquées au sacre et couronnement des roys de France [...], Paris, Pierre David, 1654.

Les cérémonies faites et observées au sacre et couronnement du roy Louis XIV en la ville de Rheims le dimanche 7 juin 1654 [...], Paris, Pierre David, 1654.

Le sacre et couronnement de Louys XIV, roy de France et de Navarre, dans l'église de Reims, le septième juin 1654 [...], Reims, Veuve François Bernard, 1654.

Oudart Coquault, *Le véritable journal de ce qui s'est passé au sacre du roy Louys XIV [...]*, Paris, Étienne Pepinegué, 1654.

Guillaume Marlot, *Le Théâtre d'honneur et de magnificence préparé au sacre des rois [...]*, Reims, Veuve François Bernard, 1654.

[Cérémonial de Nicolas de Saintot] – « Cérémonies du sacre de Louis quatorze fait à Rheims le 7 juin 1654 », Paris, Archives nationales, K 1714, n° 16 ; Paris, BnF-Manuscrits, Français 14120, f. 381r-445v ; Versailles, Bibliothèque municipale, Ms. G 275, f. 33r-70r.

Henri Avice (gravures de Jean Le Pautre), *La pompeuse et magnifique cérémonie du sacre du roy Louis XIV, fait à Rheims le 7 juin 1654. Représentée au naturel par ordre de leurs Majestez*, Paris, Edme Martin, 1655.

Le sacre et couronnement de Louis XIV, roy de France et de Navarre, dans l'église de Reims, le septième Juin 1654 [...], Paris, Jean-Michel Garnier, 1720.

Histoire des sacres et couronnements de nos rois, faits à Reims, à commencer par Clovis jusqu'à Louis XV [...], Reims, Regnauld Florentain, François Godard, 1722.

Abbé Jérôme Chupperelle, *Cérémonial historique [...]*, ms., v. 1729, Archives départementales de la Seine-Maritime.

Jean Dumont et Jean Rousset de Missy, *Le Cérémonial diplomatique des cours de l'Europe [...]*, t. 1, p. 212-221 (*Cérémonie du sacre et couronnement du roi Louis XIV, à Reims le 7 juin 1654*), Amsterdam, La Haye, Janssons et al., 1739.

Sébastien Daucé

Organiste et claveciniste, Sébastien Daucé est animé par le désir de faire vivre un répertoire foisonnant et encore peu connu : celui de la musique française du xvii^e siècle. Il fonde alors dès 2009 l'ensemble Correspondances, qu'il dirige depuis le clavecin ou l'orgue, avec lequel il parcourt la France et le monde et enregistre fréquemment pour la radio. Son exploration d'un répertoire peu joué, souvent inédit, aboutit, avec le soutien du label harmonia mundi, à une discographie de vingt enregistrements remarquables par la critique, à l'image du dernier en date, *Northern Light*, paru en avril 2025 avec la soliste Lucile Richardot. Parallèlement à ses activités de musicien, Sébastien Daucé collabore avec les meilleurs spécialistes du xvii^e siècle,

publiant régulièrement des articles et participant à d'importants projets de *performance-practice*. Passionné par la question du style musical, il édite la musique qui constitue le répertoire de l'ensemble, allant jusqu'à en proposer, quand cela s'impose, des recompositions complètes, comme ce fut le cas pour *Le Ballet royal de la Nuit*. De 2012 à 2018, Sébastien Daucé a enseigné au Pôle Supérieur de Paris. En 2018, il est directeur artistique invité du London Festival of Baroque Music. Depuis 2023, il assure la direction artistique des Promenades musicales du Pays d'Auge et, pour la saison 2023-2024, il a été chef invité de la Maîtrise du Centre de musique baroque de Versailles.

Ensemble Correspondances

Fondé à Lyon en 2009, Correspondances réunit sous la direction du claveciniste et organiste Sébastien Daucé une troupe de chanteurs et d'instrumentistes, tous spécialistes de la musique du Grand Siècle. Devenu en quelques années une référence dans le répertoire de la musique française du xvii^e siècle, l'ensemble donne aussi bien à entendre une musique aux sonorités qui touchent directement l'auditeur d'aujourd'hui qu'à voir des formes plus originales et rares

telles que l'histoire sacrée, le ballet de cour, le semi-opéra ou le *mask* portés à la scène. L'attachement de l'ensemble à revivifier l'image de compositeurs à la renommée déjà confirmée autant qu'à faire revivre des musiciens oubliés a donné naissance à vingt enregistrements chez le label harmonia mundi distingués par la critique française et internationale. Le dernier en date est *Northern Light*, paru en avril 2025 avec la soliste Lucile Richardot.

Correspondances est en résidence au théâtre de Caen. Il est soutenu par le ministère de la Culture – DRAC Normandie, la Région Normandie, le Département du Calvados, la Ville et le théâtre de Caen. Il est aidé par la Fondation Correspondances qui réunit des mélomanes actifs dans le soutien de la recherche, de l'édition et de l'interprétation de la musique du XVII^e siècle. Il reçoit régulièrement le soutien de l'Institut français, de l'ODIA Normandie et du Centre national de la musique pour ses activités de concert, d'export et d'enregistrements discographiques. La Fondation d'entreprise Société Générale est le mécène principal de l'ensemble Correspondances. Correspondances est lauréate du prix Liliane Bettencourt pour le chant choral 2024, décerné par la Fondation Bettencourt Schueller, en partenariat avec l'Académie des beaux-arts.

CHCEUR

Dessus

Caroline Weynants
Caroline Bardot
Maud Haering
Perrine Devillers
Eva Plouvier

Bas-dessus

Lucile Richardot
Marie Pouchelon
Axelle Verner

Hautes-contre

Vojtech Semerad
Daniel Brant

Tailles

François Joron
Randol Rodriguez
Antonin Alloncle
Marcos Almeida Costa

Basses

Etienne Bazola
Thierry Cartier
Renaud Brès
Paul-Louis Barlet
René Ramos Premier

ORCHESTRE

Violons

Béatrice Linon
Paul Monteiro
Josèphe Cottet
Birgit Goris

Altos

Sayaka Shinoda
Matilde Pais
Xavier Sichel
Samuel Hengebaert
Kate Goodbehere
Christophe Mourault

Violes

Mathilde Vialle
Myriam Rignol
Mathias Ferré

Basses de violon

Hager Hanana
François Gallon
Camille Dupont

Basse de Lorraine

Etienne Floutier

Archiluth

Thibaut Roussel

Cornets

Sarah Dubus
Tim Meulenbeld

Sacqueboutes

Maxime Chevrot
Olivier Dubois

Hautbois et basson

Johanne Maître
Adrien Reboisson
Krzysztof Lewandowski
Isaure Lavergne

Serpent

Patrick Wibart

Flûtes

Lucile Perret
Marine Sablonnière

Clavecin

Guillaume Haldenwang

Grand orgue

Paul Goussot

Percussions

Sylvain Fabre

Orgue

Mathieu Valfré

Camille Bourrouillou

Dès son plus jeune âge, Camille Bourrouillou débute sa formation musicale en chantant à la Maîtrise de la cathédrale de Chartres puis à la Maîtrise de Radio France. Elle se forme à la direction de chœur et mène des recherches sur la mue des jeunes filles, ce qui l'amène à piloter plusieurs formations. Depuis quinze ans, elle dirige et coordonne des chœurs d'enfants et d'adultes, aimant travailler avec des publics

variés et tisser des liens entre le pédagogique et l'artistique. Elle a ainsi développé une classe vocale à horaires aménagés pendant dix ans, a travaillé à l'Opéra Bastille, à La Réunion avec le Chœur de chambre, le Chœur régional et l'Orchestre de la Région Réunion. Elle a été cheffe de chœur à La Maîtrise de Radio France. En septembre 2024, elle prend la direction de La Maîtrise de Caen.

Maîtrise et Scuola de Caen

À sa création en 1987 par Robert Weddle, la Maîtrise de Caen n'est alors constituée que de garçons. Les enfants, scolarisés dans des classes à horaires aménagés, suivent une formation musicale et vocale intégrée à l'enseignement général. Le chœur de chant comprend une trentaine de garçons âgés de 11 à 14 ans. Depuis 2005,

un chœur de jeunes hommes, les Juniors de la Maîtrise, est venu enrichir le dispositif. Depuis 2023, l'école maîtrisienne réunit désormais les filles et garçons de la Pré-Maîtrise de Caen, la Maîtrise de Caen et le tout nouveau chœur de filles, la Scuola de Caen. Le projet pédagogique et artistique de la Maîtrise repose en outre sur

une saison musicale produite par le théâtre de Caen. Les jeunes maîtrisiens sont amenés à chanter un répertoire très large, profane et religieux, depuis le Moyen Âge jusqu'à la création contemporaine. La Maîtrise participe également à des concerts et à des opéras inclus dans la saison du théâtre de Caen, et en tournée. Parmi ses projets marquants, citons : *Brundibár* de Hans Krasá en 2015, *Le Petit Ramoneur* de Britten en 2018, *L'Arche de Noé* de Britten en 2022, *Celui qui dit oui, celui qui dit non* de Bertold Brecht, Kurt

Weill et Martin Matalon en 2023, et *O Future* de Thierry Pécou en 2024. Récemment, elle a participé à la dernière création du théâtre de Caen, *Pour les beaux yeux de Mathilde*, sur une musique d'Edwin Baudo. Les jeunes maîtrisiens ont également l'occasion d'interpréter divers rôles dans les productions d'opéras, comme le rôle de Yniold dans *Pelléas et Mélisande*. En septembre 2024, Camille Bourrouillou prend la direction de la Maîtrise, succédant à Olivier Opdebeeck.

La Maîtrise de Caen et la Scuola de Caen sont une initiative de la Ville de Caen. Elles sont le fruit d'un partenariat entre l'Éducation nationale pour l'enseignement général, le Conservatoire et Orchestre de Caen pour la formation musicale et le théâtre de Caen pour la production et la diffusion. Pour son cycle de concerts et d'auditions, elle est soutenue par la Région Normandie.

Paul Achard de Leluardière
Loris Anfray
Leili Botquin
Léonce Boyer
Guilhem Corré-lvarez
Aaron Cuny
Cassio Cuny

Jean-Bessiba Dakou
Barbara Delahaye
Zaina Dubois Rabahia
Hippolyte Edeline
Elise Florescu
Ilhan Hardel
Lucien Huault

Alexandre Klein
Octave Le Mouel
Achille Levasseur
Georges Olivier
Mirana Randrianarimanana
Kim Saint-Martin

Chœur EVE

Programme pédagogique de chant choral, EVE (Exister avec la Voix Ensemble) est emblématique de l'action éducative et sociale menée par la Philharmonie de Paris. Créé en 2018 avec le soutien de la Fondation Bettencourt Schueller, EVE a

achevé la deuxième étape de son développement (2022-2024) pour aborder à partir de 2025 une phase de déploiement. EVE est fondé sur une nouvelle approche pédagogique du chant choral qui renforce la dimension psychocorporelle

des apprentissages et s'appuie sur la qualité relationnelle entre élèves et pédagogues. Les chefs de chœur travaillent en collaboration avec d'autres disciplines, telles la rythmique Dalcroze et la technique Alexander. EVE s'adresse aux jeunes inscrits dans les écoles et les collèges. Les intervenants qui les encadrent bénéficient d'une formation comprenant un volet théorique (psychologie, neurosciences, anthropologie), des temps d'expérimentation orientés sur les outils psychocorporels en lien avec le répertoire musical et des échanges de pratiques. Centré

sur la connexion voix-corps-émotion, EVE contribue non seulement à la formation artistique des jeunes, mais également au développement de leurs compétences psychosociales (concentration, régulation émotionnelle, expressivité, interactions sociales...), au soutien des apprentissages scolaires et à l'appréhension des transformations psychiques et physiques de l'adolescent. À compter de la saison 2025-26, EVE s'étendra à toutes les régions de la métropole, en articulation avec le ministère de l'Éducation nationale.

Joseph Alexandre

Mila Amara

Loren Benjelloun

Lina Berka

Eléonore le Borgne

Charlie Bos

Alexandra Bouabdallah

Alix Broard

Siméon Caillaux

Elvire Castel

Eleni Ciochetti

Adèle Clave Gomis

Agathe Cleuet Zoulikian

Sarah Deshayes

Lucien Desmoulins

Ayana Diallo

Rémi Ducournau

Ruben Girard

Nour Hafsa

Lou Jeantet

Sioban Jourdan

Rachelle Kassouha

Ilyes Kebaili

Eliya Felli Kinouani

Zainab Kitembo

Marianne Laribe

Charlotte Loyer

Agathe Marie He

Lilia Nechem

Garbo Pecorari

Kelia Pernaud

Soren Raimbault

Anouk Raimbault

Liliane Regis-Toribio

Constance Rondeau-Massy

Hugo Sechet

Mouhamed-Ejmi Sghaier

Jannat Ruba Shikder Sheikh

Moussa Sissacko

Luna Tavares

Lucian de Villeneuve Viguier

Edith-Laure Bany le Turcq, *cheffe de chœur*

Livret

Antoine Boësset *Anna Mater matris*

Anna mater matris
Redemptoris nostri
Anna matrona nobilissima
Quæjam regnet cum angelis
Coronata in gloria
Ibi nostri memor esto
O Anna sanctissima
Funde preces pro nobis
Ut possimus illic
Tuo sociari collegio.

Anne, Mère de la Mère
De notre rédempteur,
Anne, très digne femme,
Qui désormais siège avec les anges,
Couronnée de gloire !
Souviens-toi de nous, là où tu es,
Ô très sainte Anne,
Forme des prières pour nous,
Afin que nous puissions ici-bas
Être unis par ton soutien.

Étienne Moulinié *Beata Dei genitrix Maria*

Beata Dei Genitrix Maria,
Virgo perpetua, templum Domini,
Sacrarium Spiritus Sancti :
Sola sine exemplo, placuisti Domino nostro
Jesu Christo, Alleluia.

Bienheureuse Mère de Dieu,
Marie toujours Vierge, temple du Seigneur,
Sanctuaire de l'Esprit Saint :
Toi seule, sans exemple, as su plaire à notre
Seigneur Jésus-Christ, Alleluia.

Anonyme [manuscrit Deslauriers] *Tota pulchra es*

Tota pulchra es, amica mea.
Surge propera, formosa mea, columba
mea, amica mea, et veni.
Tota pulchra es, amica mea.
Ecce tu pulcher es, dilecti mi.
Ecce tu pulchra es, amica mea.
Surge propera, formosa mea, columba

Vous êtes toute belle, ma bien-aimée.
Levez-vous, hâtez-vous, ma splendeur, ma
colombe, ma bien-aimée, et venez.
Vous êtes toute belle, ma bien-aimée.
Que vous êtes beau, mon bien-aimé.
Que vous êtes belle, ma bien-aimée.
Levez-vous, hâtez-vous, ma splendeur, ma

mea, amica mea, et veni.
Dilectus meus mi, et ego illi.
Tota pulchra es, amica mea.

Anonyme [manuscrit Deslauriers]
Virgo Dei genitrix

Virgo Dei Genitrix
Quem totus non capit orbis,

In tua se clausit viscera factus homo.

Te matrem pietatis, quem totus clamat
orbis :
Subvenias famulis, O benedicta, tuis.

Anonyme [manuscrit Deslauriers]
Amor Jesu dulcissime

Amor Jesu dulcissime,
Quando cor nostrum visitas,

Pellis mentis caliginem,

Et nos replis dulcedine.

Anonyme [manuscrit Deslauriers]
Salve Jesu piissime

Salve, Jesu piissime !
Renova me sacro flumine,
Quod in decorem fluere.

colombe, ma bien-aimée, et venez.
Mon bien-aimé est à moi, et moi à lui.
Vous êtes toute belle, ma bien-aimée.

Vierge, Mère de Dieu,
Celui que tout l'univers ne suffit pas
à contenir
S'est enfermé en ton sein en se
faisant homme.
Nous implorons ton secours, ô Mère
compatissante :
Ô Vierge bénie, assiste tes serviteurs.

O Jésus, notre amour charmant,
Quand vous avez la bonté de visiter notre
cœur,
Vous chassez les ténèbres de notre
entendement,
Et vous nous remplissez d'une
extrême douceur.

Je vous salue, ô Jésus très bon,
Renouvelez-moi à ce saint fleuve,
Qui coule dans son admirable lumière.

Salve caput adorandum,
Salvete manus,
Salvete pedes,
Salve latus amabile,
Salvete plagæ,
Salvete pia foramina !

Salve, Jesu piissime,
Renova me sacro flumine,
Quod in decorem fluere.

Anonyme [manuscrit Deslauriers]
Tu cum virgineo

Tu cum virgineo mater honore,
Angelorum Domino pectoris aulam,
Sacris visceribus casta parasti,
Natus hinc Deus est corpore Christus.

Guillaume Bouzignac
[attribution possible –
manuscrit de Tours]
Jubilate Deo

Jubilate Deo, omnis terra,
Servite Domino in lætitia, alleluia.
Sanctum Jubile celebrat Ecclesia.

Je vous salue, ô tête si adorable.
Je vous salue, ô mains,
Je vous salue, ô pieds,
Je vous salue, ô flanc si digne d'amour,
Je vous salue, ô plaies,
Je vous salue, ô béances sacrées.

Je vous salue, ô Jésus très bon,
Renouvelez-moi à ce saint fleuve,
Qui coule dans son admirable lumière.

Traduction de Jean Duron

Celui qui fit d'un mot ce que le
monde enserre,
Te rend Vierge et féconde et s'enferme
dans toi,
Et ce Fils du Très-haut, cet ineffable Roi,
Ayant son Père au ciel, t'a pour Mère en
la terre.

*Traduction : Isaac Lemaistre de Sacy, L'Office de
l'Église en Latin et en François, dédié au Roy,
9^e édition, Paris V^e, Jean Camusat, Pierre Le Petit,
1653, p. 551*

Réjouissez-vous en Dieu, ô Univers,
Servez le Seigneur dans la joie. Alléluia !
L'Église célèbre la sainte cérémonie.

Introuite, fideles, in conspectu ejus,
Sumite panem sanctum in exultatione.
Scitote quoniam ille qui pascit nos est Deus.
Ipse fecit nos, et non ipsi nos.

Plain-chant

Ecce mitto Angelum meum

Ecce mitto angelum meum qui praecedat te
et custodiat semper ;
Observa et audi vocem meam
Et inimicus ero inimicis tuis
Et affligentes te affligam
Et praecedet te angelus meus.

Psaume

Domine in virtute tua

Domine, in virtute tua laetabitur rex : et super
salutare tuum exultabit vehementer.

Desiderium cordis ejus tribuisti ei et voluntate
labiorum ejus non fraudasti eum.

Quoniam praevenisti eum in benedictionibus
dulcedinis posuisti in capite ejus coronam
de lapide pretioso.

Vitam petiit a te et tribuisti ei longitudinem
dierum in saeculum et in saeculum saeculi.

Magna gloria ejus in salutari tuo gloriam et
magnum decorem impones super eum.

Présentez-vous, fidèles, à son regard,
Prenez le pain sacré dans l'allégresse.
Sachez que c'est Dieu qui nous repaît.
C'est lui qui nous fait, et non nous-mêmes.

Voici que j'envoie mon Ange pour te
précéder et te garder toujours ;
Observe, et écoute ma voix,
Et je serai l'ennemi de tes ennemis,
Et ceux qui t'affligent, je les affligerai,
Et mon Ange te précédera.

Seigneur, le roi se réjouit de Ta protection
puissante. Oh ! comme Ton secours le
remplit d'allégresse !

Tu lui as donné ce que désirait son cœur,
et Tu n'as pas refusé ce que demandaient
ses lèvres.

Car Tu l'as prévenu par les bénédictions
de Ta grâce, Tu as mis sur sa tête une
couronne d'or pur.

Il Te demandait la vie, Tu la lui as
donnée, une vie longue pour toujours et
à perpétuité.

Sa gloire est grande à cause de Ton
secours ; Tu places sur lui l'éclat et
la magnificence.

Quoniam dabis eum benedictionem in
saeculum saeculi laetificabis eum in gaudio
cum vultu tuo.

Exaltare Domine in virtute tua cantabimus et
psallemus virtutes tuas.

Gloria Patri et Filio et Spiritui Sancto,
Sicut erat in principio et nunc et semper et in
saecula saeculorum.

Amen.

Jean de Bournonville *Veni Creator*

[Veni, Creator Spiritus,]
Qui Paracletus diceris,
Donum Dei altissimi,
Fons vivus, ignis, caritas,
Et spiritalis unctio.
Accende lumen sensibus,
Infunde amorem cordibus,
Infirma nostri corporis
Virtute firmans perpetim.
Per te sciamus da Patrem,

Noscamus atque Filium :
Te utriusque Spiritum
Credamus omni tempore.
Amen.

Tu le rends à jamais un objet de
bénédictions, Tu le combles de joie devant
ta face.

Lève-toi, Seigneur, avec Ta force ! Nous
voulons chanter, célébrer Ta puissance.
Gloire au Père, et au Fils et au Saint-Esprit,
Comme il était au commencement,
maintenant et toujours, pour les siècles
des siècles.

Amen.

[Venez, Esprit créateur,]
Vous qui êtes le consolateur,
Le don de Dieu très-haut,
La source vive, la flamme, la charité,
Et l'onction spirituelle.
Allumez la lumière dans nos esprits,
Remplissez nos cœurs d'amour.
Donnez-nous par votre vertu la force
De supporter les misères de notre corps.
Que par vous nous ayons la connaissance
du Père,
Que nous connaissions aussi le Fils,
Et que nous croyions en vous, Esprit
Procédant de l'un et de l'autre.
Amen.

Antienne

○ *pretiosum munus*

○ pretiosum munus ! ○ pretiosa gemma !
Quæ pro unctione francorum regum
ministerio angelico cœlitus est emissa !

Ô présent précieux ! Ô pierre précieuse !
Envoyée du ciel par le ministère des anges
pour l'onction des rois des Francs !

Anonyme [manuscrit Deslauriers] *Benedicite omnia opera*

Benedicite omnia opera Domini Domino :
laudate et superexaltate eum in sæcula.

Benedicite angeli et archangeli Domini
Domino : laudate et superexaltate eum
in sæcula.

Benedicite patriarchæ et prophetæ
Domini Domino.

Benedicite apostoli et evangelistæ
Domini Domino.

Benedicite martires et confessores
Domini Domino.

Benedicite sacerdotes

Benedicite virgines et viduæ
Domini Domino.

Omnis chorus sanctorum benedicat
Dominum in æternum.

Bénissez toutes les œuvres du Seigneur,
notre Dieu : louez et relouez Sa souveraine
grandeur pour l'éternité des siècles.

Anges du Seigneur, bénissez-le Seigneur :
louez et relouez Sa souveraine grandeur
pour l'éternité des siècles.

Patriarches et prophètes, bénissez
le Seigneur.

Apôtres et évangélistes, bénissez le
Seigneur.

Martyrs et confesseurs, bénissez-le Seigneur.

Prêtres, bénissez le Seigneur.

Vierges et veuves, bénissez le Seigneur.

Que le chœur des saints bénisse le
Seigneur pour l'éternité !

Antienne

Confortare et esto vir

Confortare et esto vir, et observa custodias Domini, ut ambules in viis ejus, et custodias cæremonias ejus et præcepta ejus et testimonia et judicia, et quocumque te verteris, confirmet te Deus.

Anonyme [manuscrit de Tours]

Omnes gentes plaudite manibus

Omnes gentes, plaudite manibus : jubilate Deo in voce exultationis. Alleluia.
Subjecit Galliam nobis, et rebelles sub pedibus nostris. Jubilate Deo in voce exultationis. Elegit nobis hæreditatem suam speciem Borbonii, quem dilexit. Alleluia.
Psallite Deo nostro, psallite Jesu Christo.
Psallite regi nostro, psallite Ludovico, psallite.
Quoniam rex omnis terræ Deus : psallite, sapienter. Jubilate Deo in voce exultationis.

Anonyme [manuscrit Deslauriers]

Vexilla Regis

Vexilla Regis prodeunt,
Fulget Crucis mysterium :
Quo carne carnis conditor,

Soyez confiant et plein de force, observez les lois du Seigneur votre Dieu, marchez dans ses voies et gardez ses préceptes, ses ordonnances et ses jugements et que Dieu soit votre appui en quelque circonstance que vous soyez.

Peuples, applaudissez : jubilez pour Dieu en un chant d'allégresse ! Alleluia.
Pour nous, il a mis au pas la Gaule barbare et soumis les rebelles à nos lois. Jubilez pour Dieu en un chant d'allégresse ! Il a choisi pour nous son héritage : la race des Bourbons, qu'il chérit. Alleluia.
Chantez en l'honneur de notre Dieu, chantez en l'honneur de Jésus-Christ.
Chantez en l'honneur de notre roi, chantez en l'honneur de Louis, chantez.
Puisque Dieu est le roi de la terre entière : chantez, avec sagesse.
Jubilez pour Dieu en un chant d'allégresse !

Les étendards du Roi s'avancent,
Mystère éclatant de la Croix !
Au gibet fut pendue la chair

Suspensus est patibulo.

Quo vulneratus insuper
Mucrone diro lanceæ,
Ut nos lavaret crimine,
Manavit unda et sanguine.

Antienne ***Gentem Francorum***

Gentem Francorum inclitam
Simulque rege nobili
Beatus Remigius sacro sanctificavit gurgite.
Sumpto cœlitis
Beatus Remigius
Atque Spiritus Sancti
Plene ditavit munere.

Francesco Cavalli ***Dixit Dominus***

Dixit Dominus Domino meo
Sede a dextris meis
Donec ponam inimicos tuos scabellum
pedum tuorum.
Virgam virtutis tuæ emittet Dominus ex Sion

Dominare in medio inimicorum tuorum.
Tecum principium in die virtutis tuæ in
splendoribus sanctorum ;
ex utero ante luciferum genui te. Juravit
Dominus
et non poenitebit eum

Du Créateur de toute chair.

C'est là qu'Il reçut la blessure
D'un coup de lance très cruel,
Et fit sourdre le sang et l'eau
Pour nous laver de nos péchés.

Le bienheureux Remi, ayant reçu du ciel
ce précieux baume, sanctifia l'illustre race
des Francs dans les eaux du baptême et les
enrichit du don du Saint-Esprit.
Ce fut par une grâce singulière qu'une
colombe lui apparut et apporta du ciel au
pontife ce chrême divin.

Le Seigneur a dit à mon Seigneur :
Assieds-toi à ma droite
Jusqu'à ce que je fasse de tes ennemis Ton
marchepied.
Le Seigneur fera sortir de Sion le sceptre de
ta force,
Tu domineras au milieu de tes ennemis.
Tu auras le pouvoir au jour de ta force, dans
l'éclat des saints ;
Je t'ai engendré de mon sein avant l'aurore.
Le Seigneur l'a juré
Et Il ne s'en dédira pas :

Tu es sacerdos in æternum Secundum
ordinem Melchisedech. Dominus a dextris
tuis confregit
in die iræ suæ reges.
Judicabit in nationibus, implebit ruinas,
conquassabit capita in terra multorum.

De torrente in via bibet propterea exaltabit
caput.
Gloria Patri, et filio
Et spiritui sancto.
Sicut erat in principio
Et nunc et semper,
Et in sæcula sæculorum. Amen.

Antienne *Unxerunt Salomonem Sadoch*

Unxerunt Salomonem, Sadoch Sacerdos,
et Nathan propheta Regem in Sion, et
accedentes læti dixerunt : Vivat in æternum !

Thomas Gobert [attribution possible – manuscrit Deslauriers] *Domine salvum fac regem*

Domine salvum fac regem
Et exaudi nos in die qua invocaverimus te.

Nunc benedicens te Jacob, benedicam
tibi et multiplicabo te, ut stellas cæli et
innumerabilis arena maris.
O Ludovice, o noster Jacob, sic

Tu es prêtre pour l'éternité, selon l'ordre de
Melchisédech.

Le Seigneur à ta droite abat les rois au jour
de sa colère.

Il jugera parmi les nations, sèmera la ruine,
fera tomber de nombreuses têtes de ce
monde.

Il boira au torrent en chemin, c'est pourquoi
redressera la tête.

Gloire au Père, au fils et au Saint-Esprit.

Comme il était au commencement,
maintenant et toujours, dans les siècles des
siècles. Amen.

Le prêtre Sadoch et le prophète Nathan
sacrèrent Salomon dans Sion ; et
s'approchant de lui, ils lui dirent avec joie :
Vivez éternellement !

Seigneur, protégez le roi !

Et exaucez-nous au jour où nous
vous invoquerons.

Déjà te bénissant, Jacob, je te bénis encore,
et te multiplierai, comme les étoiles du ciel
et le sable innumérable des mers.

Ô Louis, ô notre Jacob, ainsi je

multiplicabo te.

Domine salvum fac regem.

O Ludovice rex, det tibi Deus de rore cæli,
de pinguedine terræ habundantiam frumenti
et vini et olei. Sic benedicens te, o rex,
benedicam tibi et multiplicabo te.

Serviant tibi populi, o rex Ludovice, adorent
te tribus. Incurventur ante filii matris tuæ :
esto dominus regnum fratrum tuorum. O
Ludovice, o noster Jacob, ecce odor regis
nostri, sicut odor agri pleni liliis et floribus.

Domine salvum fac regem.

Anonyme [manuscrit de Tours] *Te Deum à 2 chœurs*

Te Deum laudamus,

Te Dominum confitemur.

Te æternum Patrem,

Omnis terra veneratur.

Tibi omnes angeli,

Tibi cæli et universæ potestates,

Tibi Cherubim et Seraphim,

Incessabili voce proclamant :

« Sanctus, Sanctus, Sanctus

Dominus Deus Sabaoth.

Pleni sunt cæli et terra

maiestatis gloriæ tuæ. »

te multiplierai.

Seigneur, veille sur notre roi.

Ô roi Louis, que Dieu te donne l'abondance
de la rosée du ciel, de la nourriture de la
terre, du blé, du vin et de l'huile. Ainsi,
te bénissant, ô roi, je te bénis encore et
te multiplierai.

Que les peuples te soient soumis, ô roi
Louis, que la foule te vénère. Que les
enfants de ta mère s'abaissent devant toi :
sois le seigneur de tes frères. Ô Louis, ô
notre Jacob, voici le parfum de notre roi,
semblable au parfum d'un champ plein de
lys et de fleurs.

Seigneur, veille sur notre roi.

Nous vous louons, ô Dieu !

Nous vous bénissons, Seigneur.

Toute la terre vous adore,

Ô Père éternel !

Tous les Anges,

Les cieux et toutes les puissances,

Les Chérubins et les Séraphins

S'écrient sans cesse devant vous :

« Saint, Saint, Saint est le Seigneur,

Le Dieu des armées.

Les cieux et la terre sont pleins

De la majesté de votre gloire. »

Te gloriosus Apostolorum chorus,
Te prophetarum laudabilis numerus,
Te martyrum candidatus laudat exercitus.

Te per orbem terrarum
Sancta confitetur Ecclesia,
Patrem immensæ maiestatis ;
Venerandum tuum verum et unicum Filium ;

Sanctum quoque Paraclitum Spiritum.

Tu rex gloriæ, Christe.
Tu Patris sempiternus es Filius.
Tu, ad liberandum suscepturus hominem,

Non horruisti Virginis uterum.

Tu, devicto mortis aculeo,
Aperuisti credentibus regna cælorum.

Tu ad dexteram Dei sedes,
In gloria Patris.

Judex crederis esse venturus.

Te ergo quæsumus, tuis famulis subveni,

Quos pretioso sanguine redemisti
Æterna fac cum sanctis tuis
In gloria numerari.

L'illustre chœur des Apôtres,
La vénérable multitude des prophètes,
L'éclatante armée des martyrs,
Célèbrent vos louanges.

L'Église sainte publie vos grandeurs,
Dans toute l'étendue de l'univers,
Ô Père dont la majesté est infinie !
Elle adore également votre Fils unique et
véritable ;
Et le Saint-Esprit consolateur.

Ô Christ ! Vous êtes le Roi de gloire.
Vous êtes le Fils éternel du Père.
Pour sauver les hommes et revêtir notre
nature,
Vous n'avez pas dédaigné le sein d'une
Vierge.

Vous avez brisé l'aiguillon de la mort,
Vous avez ouvert aux fidèles le royaume des
cieux.

Vous êtes assis à la droite de Dieu
Dans la gloire du Père.

Nous croyons que vous viendrez juger le
monde.

Nous vous supplions donc de secourir
vos serviteurs,
Rachetés de votre sang précieux.
Mettez-nous au nombre de vos saints, pour
jouir avec eux de la gloire éternelle.

Salvum fac populum tuum, Domine,
Et benedic hæreditati tuæ.
Et rege eos
Et extolle illos usque in æternum.

Per singulos dies benedicimus te ;
Et laudamus nomen tuum in sæculum,
Et in sæculum sæculi.

Dignare, Domine, die isto
Sine peccato nos custodire.
Miserere nostri, Domine,
Miserere nostri.

Fiat misericordia tua, Domine, super nos,

Quemadmodum speravimus in te.

In te, Domine, speravi :
Non confundar in æternum.

Plain-chant

Factus est Dominus protector

Factus est Dominus protector meus, et eduxit
me in latitudinem : salvum me fecit, quoniam
voluit me.

Sauvez votre peuple, Seigneur,
Et versez vos bénédictions sur votre
héritage.

Conduisez vos enfants
Et élevez-les jusque dans
l'éternité bienheureuse.

Chaque jour nous vous bénissons ;
Nous louons votre nom à jamais,
Et nous le louerons dans les siècles
des siècles.

Daignez, Seigneur, en ce jour,
Nous préserver du péché.
Ayez pitié de nous, Seigneur,
Ayez pitié de nous.

Que votre miséricorde, Seigneur, se
répande sur nous,
Selon l'espérance que nous avons mise en
vous.

C'est en vous, Seigneur, que j'ai espéré,
Je ne serai pas confondu à jamais.

Le Seigneur s'est fait mon protecteur, et
il m'a conduit dans un lieu spacieux et
assuré : il m'a sauvé, car il m'a aimé.

Charles d'Helfer *Kyrie – Christe*

Kyrie eleison.
Christe eleison.
Kyrie eleison.

Seigneur, prends pitié.
Christ, prends pitié.
Seigneur, prends pitié.

Charles d'Helfer *Gloria*

Gloria in excelsis Deo et in terra pax
hominibus bonæ voluntatis.

Laudamus te, benedicimus te, adoramus te,
glorificamus te, gratias agimus tibi propter
magnam gloriam tuam.

Domine Deus, Rex cælestis, Deus Pater
omnipotens. Domine Fili Unigenite, Jesu
Christe, Domine Deus, Agnus Dei, Filius
Patris,

Qui tollis peccata mundi, miserere nobis,
Qui tollis peccata mundi suscipe
deprecationem nostram,
Qui sedes ad dexteram Patris,
miserere nobis.

Quoniam tu solus Sanctus, tu solus Dominus,
tu solus Altissimus, Jesu Christe, cum Sancto
Spiritu, in gloria Dei Patris. Amen.

Gloire à Dieu, au plus haut des cieux et
paix sur la terre aux hommes de bonne
volonté.

Nous te louons, nous te bénissons, nous
t'adorons, nous te glorifions. Nous te
rendons grâce pour ton immense gloire.
Seigneur Dieu, Roi du ciel, Dieu le Père tout
puissant. Seigneur Fils unique Jésus-Christ,
Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils
du Père,

Toi qui enlèves le péché du monde, prends
pitié de nous.

Toi qui enlèves le péché du monde, reçois
notre prière.

Toi qui es assis à la droite du Père, prends
pitié de nous.

Car Toi seul es Saint, toi seul es Seigneur,
toi seul es le Très-Haut, Jésus-Christ, avec
le Saint-Esprit, dans la gloire de Dieu le
Père. Amen.

Jean Veillot *Sacris solemniiis*

Sacris solemniiis juncta sint gaudia,
Et ex præcordiis sonent præconia ;
Recedant vetera, nova sint omnia
Corda, voces et opera.

Noctis recolitur cena novissima,
Qua Christus creditur agnum et azyma
Dedisse fratribus, juxta legitima
Priscis indulta patribus.

Post agnum typicum, expletis epulis,
Corpus dominicum datum discipulis,
Sic totum omnibus, quod totum singulis,
Ejus fatemur manibus.

Dedit fragilibus corporis ferculum
Dedit et tristibus sanguinis poculum,
Dicens : accipite quod trado vasculum,
Omnes ex eo bibite.

Sic sacrificium istud instituit,
Cujus officium committi voluit
Solis presbyteris, quibus sic congruit,

Joignons nos allégresses pieuses aux
solemnités sacrées, et que nos paroles
résonnent du fond de notre intérieur ; que
les anciennes cérémonies se retirent, que
toutes choses se renouvèlent, nos ouvrages,
nos cœurs, et nos voix.

Nous célébrons la mémoire de la dernière
Cène de cette nuit, en laquelle nous croyons
que Jésus-Christ présenta l'agneau, avec
les pains sans levain à ses frères, selon
la coutume de la vieille loi donnée à
nos pères.

Après l'agneau typique, figure du mystère
qui se devait accomplir, la réflexion étant
prise, nous confessons que le Seigneur Jésus
donna de ses propres mains son corps à
ses disciples : mais tellement tout entier à
tous, que pourtant il était encore tout entier
à chacun d'eux.

À des hommes infirmes, il donna son corps
en viande et en nourriture, et présenta son
sang à boire à des âmes affligées, disant :
Prenez cette coupe, et buvez-en tous.

C'est ainsi qu'il institua ce sacrifice, pour
en remettre la charge aux prêtres, auxquels
seulement il est permis de le prendre de la

Ut sumant et dent cæteris.

Panis angelicus fit panis hominum,
Dat panis cælicus figuris terminum,
O res mirabilis, manducat Dominum
Pauper, servus et humilis.

Te trina deitas, unaque possimus,
Sic nos tu visita, sicut te colimus,
Per tuas semitas dus nos quo tendimus,
Ad lucem quam inhabitas.

Charles d' Helffer *Sanctus*

Sanctus, Sanctus, Sanctus Dominus, Deus
Sabaoth.
Pleni sunt cæli et terra gloria tua.
Hosanna in excelsis !
Benedictus qui venit in nomine Domini.
Hosanna in excelsis !

Anonyme [manuscrit de Tours] O *salutaris*

O salutaris hostia
Quæ cæli pandis ostium.
In te confidit Francia,
Da pacem, serva lilium.

sorte, et de le distribuer aux autres fidèles.

Ainsi le pain des anges est fait pain des hommes, et le pain céleste impose un terme aux figures anciennes. Ô chose merveilleuse, le pauvre, le serviteur, et le petit mangent le Seigneur du ciel et de la terre !

Nous vous supplions, ô Dêité Trois et Une en même temps, qu'il vous plaise de nous honorer de votre visite. Comme nous vous rendons nos très humbles devoirs, conduisez-nous par vos voies aux pieds du trône de la lumière, où vous êtes assis.

Saint, Saint, Saint le Seigneur, Dieu de l'univers.
Le ciel et la terre sont remplis de ta gloire.
Hosanna au plus haut des cieus !
Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur.
Hosanna au plus haut des cieus !

Ô salulaire hostie,
Qui nous ouvrez les portes du ciel,
En vous se confie la France,
Donnez-lui la paix, soyez favorable au royaume des lys.

Anonyme [manuscrit Deslauriers]
O vere digna hostia

O vere digna hostia
Spes unica fidelium
In te confidit Francia
Da pacem, serva liliū.

Nicolas Formé
Agnus Dei

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi,
miserere nobis.
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi,
miserere nobis.
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, dona
nobis pacem.

Plain-chant
Pax Domini

Pax Domini sit semper vobiscum.
Et cum Spiritu tuo.

Anonyme [manuscrit Deslauriers]
Lucis Creator optime

Lucis Creator optime,
Lucem dierum proferens,
Primordiis lucis novæ

Mundi parans originem.

O vraiment digne hostie,
Unique espoir des fidèles,
En vous se confie la France,
Donnez-lui la paix, soyez favorable au
royaume des lys.

Agneau de Dieu qui enlève le péché du
monde, prends pitié de nous.
Agneau de Dieu qui enlève le péché du
monde, prends pitié de nous.
Agneau de Dieu qui enlève le péché du
monde, donne-nous la paix.

La paix du Seigneur soit toujours avec vous.
Et avec votre esprit.

Créateur de la lumière, source de tout bien,
Vous donnez à chaque jour sa lumière ;
Et par les prémices d'une lumière nouvelle,
de votre Grâce,
Vous préparez la naissance d'un monde
nouveau.

Qui mane junctum vesperi
Diem vocari præcipis,
Tetrum chaos illabitur,
Audi preces cum fletibus.

Ne mens, gravata crimine,

Vitæ sit exul munere,
Dum nil perenne cogitat,
Seseque culpæ illigat :

Cælorum pulset instimum,
Vitale tollat præmium,
Vitemus omne noxium,
Purgemus omne pessimum.

Præsta, Pater piissime,

Patrique compar Unice,
Cum Spiritu Paraclito
Regnans per omne sæculum.

Plain-chant *Ite missa est*

Ite missa est.

Le matin joint au soir
Reçoit de Vous le nom de jour,
Hélas ! Voici la nuit, sombre chaos,
Écoutez les prières accompagnées de
nos larmes.

Oh ! Pour que notre âme, appesantie par
le crime,
Ne soit point dépouillée du bienfait de la vie,
Tandis que, oublieuse des biens éternels,
Elle s'enlace dans les liens du péché :

Qu'elle frappe, qu'elle frappe sans cesse à
la porte du ciel,
Et qu'elle remporte la vraie vie pour
récompense,
Évitons donc à cette heure tout ce qui nous
peut nuire,
Purifions-nous de toute corruption.
Accordez-nous cette grâce, ô Père dont la
tendresse est infinie,
Et Vous Fils égal au Père,
Qui avec l'Esprit Consolateur
Régnez durant tous les siècles.

Allez, la messe est dite.

Anonyme [manuscrit Deslauriers] *Gaudete et exultate*

Gaudete et exultate quoniam nomina vestra scripta sunt in cælis.

Beati miles, quoniam ipsi possidebunt terram.

Beati qui lugent, quoniam ipsi consolabuntur.

Beati mundo corde, quoniam ipsi Deum videbunt.

Beati misericordes, quoniam ipsi misericordiam consequentur.

Beati pacifici, quoniam filii Dei vocabuntur, vocabuntur.

Beati pauperes spiritu, quoniam ipsorum est regnum cælorum.

Gaudete et exultate quoniam nomina vestra scripta sunt in cælis.

Domine Salvum fac regem : et exaudi nos in die qua invocaverimus te.

Réjouissez-vous, exultez, car vos noms sont inscrits dans les cieux.

Car ils hériteront de la terre.

Heureux ceux qui pleurent, car ils seront consolés.

Heureux les cœurs purs, car ils verront Dieu.

Heureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde.

Heureux les artisans de paix, car ils seront appelés fils de Dieu.

Heureux les pauvres en esprit, car le royaume des cieux leur est promis.

Réjouissez-vous, exultez, car vos noms sont inscrits dans les cieux.

Seigneur, sauvez le roi ! Et exaucez-nous au jour où nous vous invoquerons.

La Fondation Bettencourt Schueller
soutient le chant choral

Chœurs en mouvement



Fondation
Bettencourt
Schueller

Reconnue d'utilité publique depuis 1987

La Fondation et la Philharmonie de Paris souhaitent contribuer ensemble à la reconnaissance du chant choral comme une discipline artistique majeure.

Chœurs en mouvement inaugure une nouvelle forme de programmation chorale qui articule création, transmission, pédagogie et soutien à la filière.

Plus d'infos :



Restaurant bistronomique
sur le rooftop de la Philharmonie de Paris
Une expérience signée Jean Nouvel & Thibaut Spiwack
du mercredi au samedi
de 18h à 23h

et les soirs de concert
Happy Hour dès 17h

Offrez-vous une parenthèse gourmande !

Réservation conseillée :
restaurant-lenvol-philharmonie.fr ou via TheFork
Infos & réservations : 01 71 28 41 07

L'ENVOL
imaginé par Thibaut Spiwack

LES GRANDS NOMS DE LA VOIX

Saison
25/26



Barbara Hannigan, soprano | Bertrand Chamayou, piano © Ondine, Bernini / Checco

CECILIA BARTOLI 11/11

EMŐKE BARÁTH 05/12 – 03/02

BENJAMIN BERNHEIM 30/05

ELEONORA BURATTO 30/05

JOSEPH CALLEJA 22/03

EDWIN CROSSLEY-MERCER 07, 08 ET 09/10 – 23/01

STÉPHANE DEGOUT 16/11 – 03/04

GERALD FINLEY 28 ET 29/01

ELĪNA GARANČA 30/05

MARIE-LAURE GARNIER 03/10 – 09/10 – 09/03

MATTHIAS GOERNE 23, 25 ET 27/03

BARBARA HANNIGAN 16/03

DEEPA JOHNNY 01 ET 02/11

WIEBKE LEHMKUHL 23/01 – 28 ET 29/01

CHRISTEL LOETZSCH 07, 08 ET 09/10

JAKUB JÓZEF ORLIŃSKI 19/05

STÉPHANIE D'OUSTRAC 17/03

ÉLÉONORE PANCAZI 25/01

MICHELE PERTUSI 30/05

SANDRINE PIAU 19/03

JULIAN PRÉGARDIEN 28 ET 29/01 – 03/04

ANNA PROHASKA 07, 08 ET 09/10

MARINA REBEKA 22/03

CHEN REISS 28 ET 29/01

LUCILE RICHARDOT 13/12 – 03/04

CARLO VISTOLI 05/12

PHILHARMONIEDEPARIS.FR



CITÉ DE LA MUSIQUE
**PHILHARMONIE
DE PARIS**

LA CITÉ DE LA MUSIQUE - PHILHARMONIE DE PARIS
REMERCIÉ SES PRINCIPAUX PARTENAIRES

avec le généreux soutien d'
Aline Foriel-Destezet



Fondation
Bettencourt
Schueller

EURO
GROUP
CONSULTING
MECÈNE PRINCIPAL
DE L'ORCHESTRE DE PARIS



DEMAIN

P H E
— PARIS MILIÈRE ÉCRIT —



– LE CERCLE DES GRANDS MÉCÈNES DE LA PHILHARMONIE –
et ses mécènes Fondateurs

Patricia Barbizet, Nishit et Farzana Mehta, Caroline et Alain Rauscher, Philippe Stroobant

– LA FONDATION PHILHARMONIE DE PARIS –
et sa présidente Caroline Guillaumin

– LES AMIS DE LA PHILHARMONIE –
et leur président Jean Bouquot

– LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS –
et son président Pierre Fleuriot

– LA FONDATION DU CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS –
et son président Pierre Fleuriot, sa fondatrice Tuulikki Janssen

– LE CERCLE MUSIQUE EN SCÈNE –
et sa présidente Aline Foriel-Destezet

– LE CERCLE DÉMOS –
et son président Nicolas Dufourcq

– LE FONDS DE DOTATION DÉMOS –
et sa présidente Isabelle Mommessin-Berger

– LE FONDS PHILHARMONIE POUR LES MUSIQUES ACTUELLES –
et son président Xavier Marin

PHILHARMONIE DE PARIS

+33 (0)1 44 84 44 84
221, AVENUE JEAN-JAURÈS - 75019 PARIS
PHILHARMONIEDEPARIS.FR



RETROUVEZ LES CONCERTS
SUR PHILHARMONIEDEPARIS.FR/LIVE



SUIVEZ-NOUS
SUR FACEBOOK ET INSTAGRAM

RESTAURANT PANORAMIQUE L'ENVOI
(PHILHARMONIE - NIVEAU 6)

L'ATELIER CAFÉ
(PHILHARMONIE - REZ-DE-PARC)

LE CAFÉ DE LA MUSIQUE
(CITÉ DE LA MUSIQUE)

PARKING

Q-PARK (PHILHARMONIE)
185, BD SÉRURIER 75019 PARIS
Q-PARK (CITÉ DE LA MUSIQUE - LA VILLETTE)
221, AV. JEAN-JAURÈS 75019 PARIS
Q-PARK-RESA.FR

CE PROGRAMME EST IMPRIMÉ SUR UN PAPIER 100% RECYCLÉ
PAR UN IMPRIMEUR CERTIFIÉ FSC ET IMPRIM'VERT.

